

Revue culturelle
JANVIER 2023

SHAoU!!

CULTURE SHAWINIGAN

Articles réalisés par les étudiants des cours
de journalisme du Cégep de Shawinigan

Arts, lettres et communication



CÉGEP
SHAWINIGAN
Du savoir et des gens

Table des MATIÈRES

À propos	1
Journalistes	2
Expositions	10
Musique	15
Théâtre	22
Danse et cirque	29
Nino Mancuso et le Shawicon	34
Remerciements	38

À PROPOS

Nous sommes heureux de vous présenter la troisième édition de la revue *ShaOui!*, issue de la collaboration entre le programme *Arts, lettres et communication* du Cégep de Shawinigan et Culture Shawinigan.

Dans cette édition, nos journalistes vous proposent leur regard sur les événements culturels de l'automne dernier, et ils vous présenteront **Nino Mancuso**, l'homme derrière le Shawicon.

Un merci particulier à **Sandie Trudel**, coordonnatrice aux communications à Culture Shawinigan, qui noue chacune des ficelles entre les jeunes journalistes et les artistes du milieu, qui s'assure de leur donner une expérience véritable et qui répond aux multiples demandes des enseignantes.

Bonne lecture, chers passionnés de culture !



JOURNALISTES

Pour cette troisième édition de la revue *ShaOui!*, vous retrouverez des critiques et des articles écrits par des jeunes du programme *Arts, lettres et communication* du Cégep de Shawinigan, qui en sont à leur deuxième expérience.

Vous avez envie de lire encore plus ces jeunes?

Rendez-vous sur [**Shawimag-Revue culturelle du programme ALC**](#)



Frédéric Arsenault

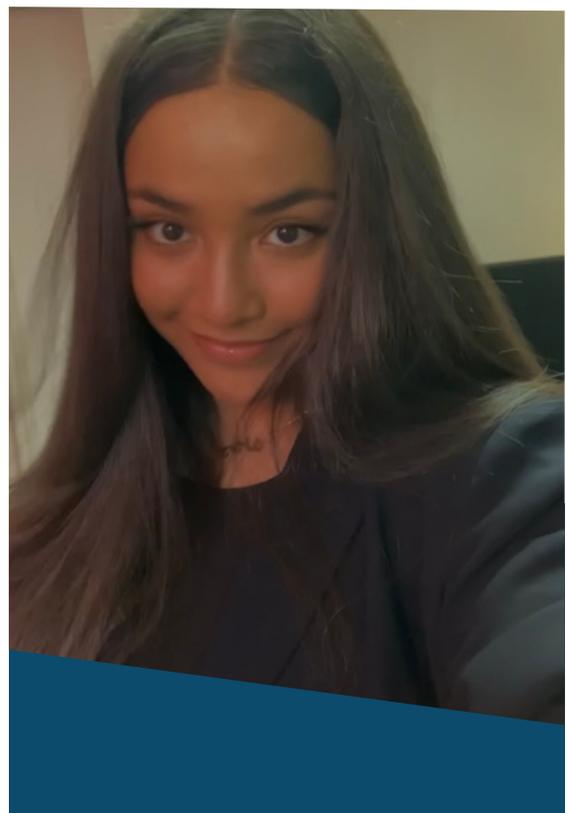
Étudiant ALC

Je m'appelle Frédéric Arsenault, j'aime écrire, lire et apprendre. Pour moi, il est important de développer mes connaissances et mes compétences. Je suis quelqu'un de curieux et rêveur.

Hadjer Bennaceur

Étudiante ALC

Je me présente, je m'appelle Hadjer Bennaceur, je suis une artiste qui débute dans cet univers de nouveautés et d'intrigues. L'art m'a toujours intéressée. Depuis toute petite, c'est mon passe-temps favori. L'an dernier, j'ai découvert une nouvelle perspective de l'art et ça me captive de plus en plus. Étant une personne créative, j'essaie d'incorporer cette créativité quand j'écris, que ce soit une nouvelle, un poème ou n'importe quel texte.



JOURNALISTES



Heidi Castonguay

Étudiante ALC

Heidi est une étudiante talentueuse et discrète. Elle aime le cinéma et le théâtre.

Émilie Duval

Étudiante ALC

Je suis une femme indépendante, passionnée et un peu lunatique. J'utilise l'art comme façon de m'évader de la réalité. J'adore faire de l'art, écrire et cuisiner. Le domaine de la culture me fascine et l'apprentissage de nouvelles choses est très important pour moi. L'esprit ouvert, je veux instruire le monde avec de l'information pure et vraie.



JOURNALISTES



Percy Gélinas-Desroches

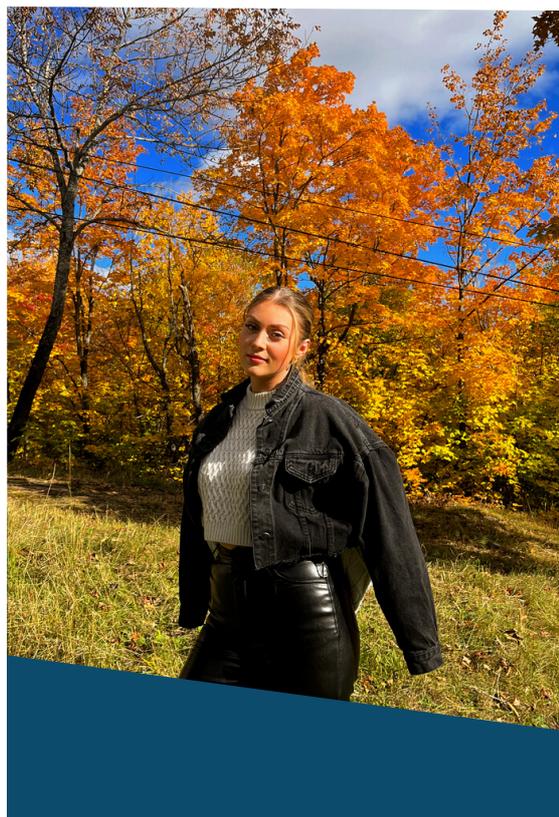
Étudiante ALC

Intéressée par les arts et les lettres depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours adoré lire, écrire et dessiner. Je me considère comme une artiste avant tout et je rêve de devenir bédéiste. J'étudie en ce moment en *Arts, lettres et communication* au Cégep de Shawinigan, mais je suis encore à la recherche de ce que je ferai par la suite.

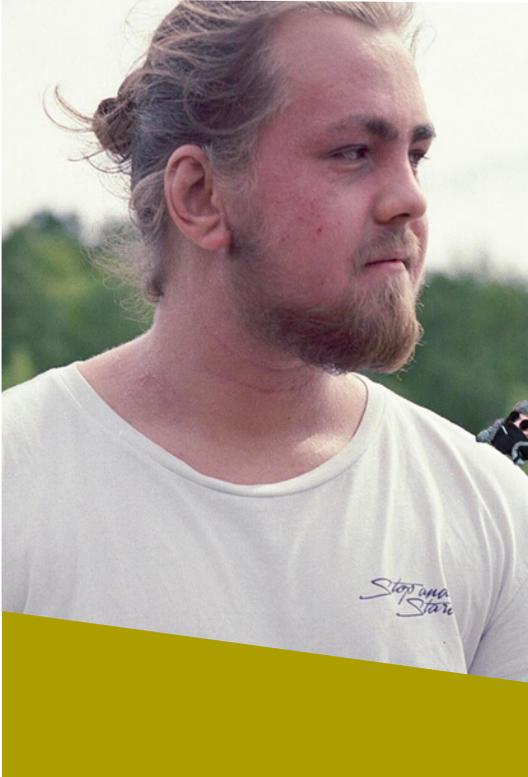
Jessica Grimard

Étudiante ALC

Tout d'abord, j'ai toujours été une personne très curieuse. J'ai également toujours eu une très bonne écoute; les gens aiment se confier à moi, car je leur inspire confiance. L'écoute est essentielle pour être une bonne journaliste, car il est important de bien écouter les réponses que l'on te donne pour pouvoir poursuivre avec les bonnes questions. De plus, j'ai beaucoup de facilité avec l'anglais, ce qui rend la vie de tous les jours beaucoup plus facile.



JOURNALISTES



Thomas Harnois

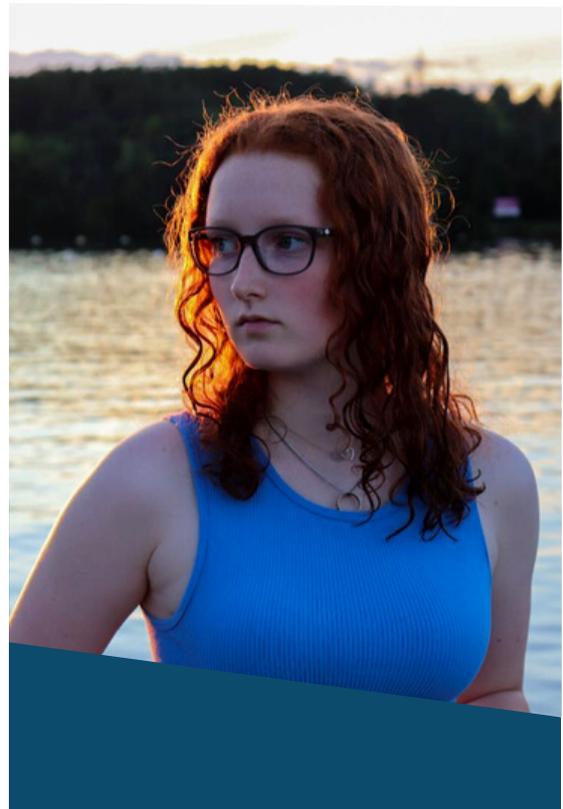
Étudiant ALC

Journaliste de terrain avant tout pour le meilleur et pour le pire. Préfère aller chercher l'information plutôt que de la commenter pour y amener une certaine légitimité qui manque au journalisme. Journaliste avec un penchant pour les vox pop ainsi que les premiers avis des spectateurs pour avoir un regard neuf sur la culture actuelle. Artiste audiovisuel à temps perdu. Fan de la culture *underground* ainsi que de l'art du tatouage.

Samia-Jade Lessard

Étudiante ALC

Samia-Jade est une personne qui est mordue d'art et de communication. Poète et actrice, rien ne l'arrête. Quand quelque chose la passionne, elle donne son maximum pour arriver au résultat désiré. Les gens disent d'elle que c'est une fille attentionnée, enthousiaste et à l'écoute des autres. Samia-Jade, persévérante et dévouée, souhaite atteindre son plein potentiel dans le monde public.



JOURNALISTES



Colleen Materne

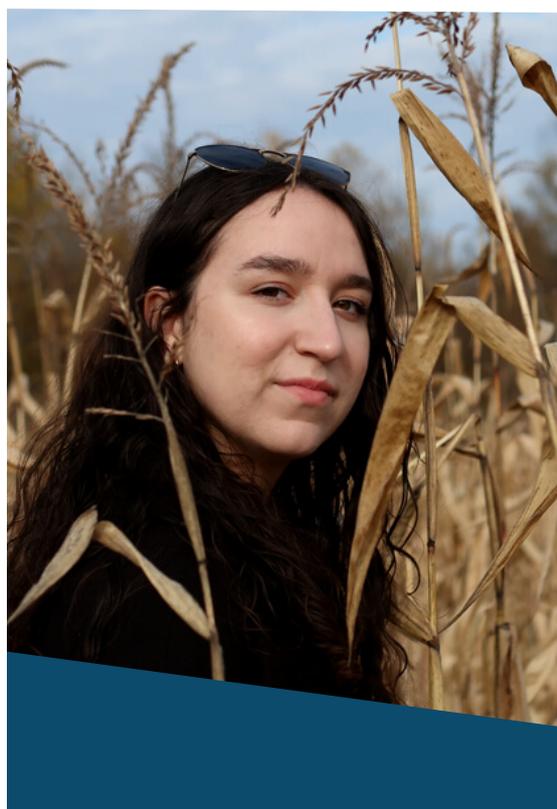
Étudiante ALC

Je suis une personne très intéressée par l'art, la psychologie, les mangas, les jeux vidéo et l'équitation. Je suis une jeune artiste qui pratique la peinture à l'aquarelle, le dessin, la musique, le théâtre et le cosplay. Mon plus grand rêve est de pouvoir vivre de mon art sans dépendre d'un autre métier.

Léonie Meunier

Étudiante ALC

Peu importe leur utilisation, les mots sont pour moi une source de libération. Artiste dévouée dans l'âme, je recherche toujours le moyen de toucher les gens avec mes écrits. La précision et le souci du détail font de moi une personne passionnée dans tout ce que je fais. Mon but premier est d'agrémenter la vie des autres un petit geste à la fois, un article à la fois...



JOURNALISTES



Amy Richard

Étudiante ALC

Depuis toute petite, j'adore le dessin. J'ai toujours eu beaucoup trop d'imagination pour créer des histoires et des personnages bizarres. Ce que j'aime encore plus que de créer, c'est bien de le partager! C'est pour ça que j'ai choisi le programme *Arts, lettres et communication*.

Marie Robineau

Étudiante ALC

Je me décrirais comme quelqu'un d'assez perfectionniste et j'aime quand tout est carré d'ailleurs, je suis assez têtue. Malgré mon côté discret et réservé, je sais m'exprimer quand quelque chose ne me plaît pas, car je n'aime pas cogiter dans ma tête. Je rejette toutes les choses qui peuvent me créer de l'anxiété. Pour moi, l'écoute, la parole et l'égalité sont primordiales. Et comme disait Montesquieu : «L'amour de la démocratie est celui de l'égalité.»



JOURNALISTES



Elora Sigmen

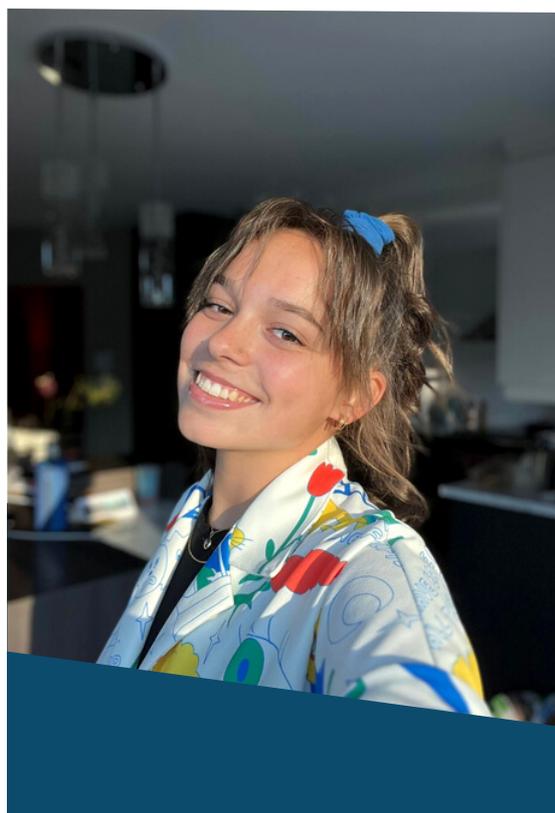
Étudiante ALC

Je suis une artiste dans l'âme, je vois un moyen de m'exprimer dans tout ce qui m'entoure. Je prends du plaisir dès que je peux bouger, parler, dessiner ou écrire. Il n'y a rien que j'aime plus que de découvrir de nouveaux événements ou de nouvelles personnalités et de les partager avec d'autres. Tout le monde a une histoire qui mérite d'être racontée et j'adore pouvoir les faire connaître.

Frédérique St-Martin

Étudiante ALC

Des œuvres hors normes aux personnes en marge de la société, ce sont des beautés que j'affectionne particulièrement. Mon tempérament calme conduit mon cœur à être attentive au bonheur des autres. Amoureuse de la différence, les cultures et les coutumes que je rencontre aux quatre coins de la planète m'inspirent dans ma façon de créer.



JOURNALISTES



Océane Tessier

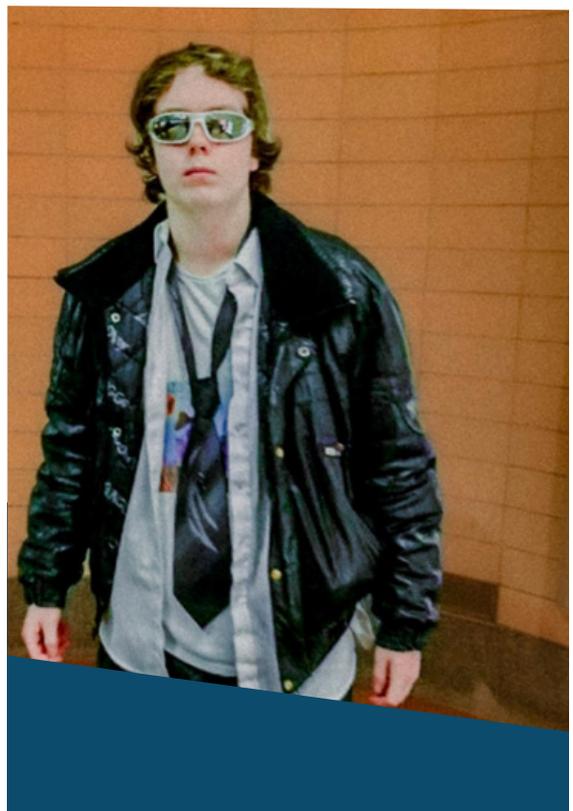
Étudiante ALC

Souvent, les gens me décrivent comme quelqu'un de très sage et timide, mais ce n'est qu'une couverture. Mes amies, elles, me décriraient comme une petite boule d'énergie qui adore la vie, qui est gentille, honnête, à l'écoute et parfois têtue... Je dirais aussi que je peux avoir un bon caractère et que je ne me laisse pas marcher sur les pieds. Sinon j'adore la musique, je ne pourrais vivre sans elle. J'adore les animaux, la nature et tout ce qui touche à l'art.

Olivier Tremblay

Étudiant ALC

Je suis Olivier, un homme gentil et remarquable. J'aime la musique et mon plat préféré est les sushis. À travers mes articles, vous pourrez découvrir ma plume méticuleuse, inspirée des plus grands tels que PL Cloutier.



EXPOSITIONS

LIGNES DE FORCE
TRACÉS DE VOYAGE

Crédit photo :
Musée du Bas-Saint-Laurent
Morning Mist par
Rita Letendre, 1973, acrylique sur toile

REVUE CULTURELLE
2023

UNE PEINTRE INOUBLIABLE

Hadjer Bennaceur
Étudiante en ALC

Les œuvres de Rita Letendre, une artiste québécoise d'origine abénaquise décédée le 20 novembre 2021, ont été exposées du 2 juin au 23 octobre 2022 au Centre d'exposition Léo-Ayotte à Shawinigan. Rita Letendre est une peintre muraliste née à Drummondville le 1er novembre 1928.

Cette peintre a principalement vécu à Toronto, mais ses œuvres ont été précieusement conservées au Musée national des beaux-arts du Québec. Rita Letendre a débuté son parcours artistique à l'âge de 20 ans, elle a fréquenté l'École des Beaux-arts de Montréal, qu'elle a ensuite quittée deux ans après pour rejoindre le groupe des Automatistes, avec qui elle a pu développer son talent.

L'exposition, intitulée *Lignes de force*, met en lumière une trentaine d'œuvres d'art abstrait produites par Rita Letendre entre les années 1950 à 1980. L'exposition revisite certaines périodes de sa vie artistique, dont celle où les motifs de flèches sont devenus sa touche personnelle pendant les années 70. Rita Letendre s'en est toujours donné à cœur joie à peindre des toiles avec des lignes, des formes géométriques et pleines de couleurs.

Elle a réussi à se distinguer grâce à ses techniques et à son travail de texture en rejetant l'art figuratif, qui est plus conventionnel. Ses toiles se caractérisent par une certaine énergie colorée qui s'en dégage. En général, on y retrouve ses fameux motifs de pointe, du *hard-edge painting* (transitions brusques entre les zones de couleur), des contrastes de tons et des motifs de lignes définies et précises. En effet, la précision est un aspect très présent dans ses œuvres mises en lumière au Centre d'exposition. Dans chacune d'entre elles, Rita Letendre cherche à dégager une certaine énergie à travers les couleurs.

Son talent a impressionné un grand public. En effet, *Lignes de force* a été considérée comme une des meilleures expositions en 2021. Celle-ci a également reçu un prix *Excellence* de la Société des musées du Québec.

UNE PEINTRE INOUBLIABLE

(SUITE)

Ce que j'ai vraiment apprécié de cette exposition, c'est la simplicité des œuvres. L'absence de bruit dans ses toiles, la précision de ses motifs, les couleurs vibrantes... Tout cela fait en sorte que son art demeure simple, tout en dégageant une énergie vive. Ses motifs de pointe sont précis; il est évident que l'artiste a passé beaucoup de temps à s'assurer que tous les détails soient justes. Même si Rita Letendre a dit par le passé que ses choix de couleurs et de techniques n'avaient pas réellement de signification, il reste que son art dégage cette atmosphère incomparable. Cette exposition peut plaire à n'importe quel public : du connaisseur au néophyte.

Quelle bonne idée de donner de la visibilité à cette artiste! Même si cette dernière a travaillé toute sa vie assidument sur son art, elle n'a pas reçu la reconnaissance qu'elle mérite. Donc, cette exposition permet à un plus grand public de découvrir Rita Letendre et son travail. Il est, bien sûr, dommage qu'elle reçoive toute cette popularité après son décès, et non avant. Malheureusement, qu'on le veuille ou pas, c'est ce qui arrive à une grande proportion des artistes.

Toutefois, Rita Letendre demeure et demeurera une artiste significative au Québec. Ayant toujours cherché à se perfectionner et à se différencier des autres, elle continuera à inspirer d'autres artistes qui veulent, eux aussi, se distinguer avec leurs œuvres.

Ce que je trouve aussi important est que c'est une peintre d'origine abénaquise, donc lui donner cette reconnaissance aide la diversité dans le domaine artistique, ce qui est essentiel.

*Rita Letendre était
surnommée la peintre
de la lumière.*



Photo prise lors de l'exposition à Shawinigan.

Photo prise lors de l'exposition à Shawinigan.

DES VOYAGES EN IMAGES

Par Frédéric Arsenault
Étudiant en ALC

Présentée au foyer du Centre des arts du 2 juin au 23 octobre 2022, l'exposition *Tracés de voyage* est en premier lieu un livre, *Tracés de voyage : 20 ans d'allers-détours*, écrit par Ugo Monticone, écrivain et conférencier. Ce livre présente 20 ans de voyage en 20 périodes.

Les illustrations sont d'Isabelle Gagné (MissPixels, studio de design graphique) avec comme base de création les photos des voyages d'Ugo Monticone. L'idée de l'exposition propose des descriptions de voyages, accompagnées d'illustrations.

Grâce à une application de réalité augmentée, un mouvement se voit dans le tableau. Les animations sont uniques à chacun. Les tableaux sont des illustrations d'un style peu commun avec un mélange de réalisme et de minimalisme. Un duo de couleurs noire et rouge avec un aspect de lignage décalé fait une composition très éloquente. Chacun des tableaux a un assemblage de plusieurs éléments dans la couleur noire. La couleur rouge, quant à elle, montre des formes plus soignées avec un propos plus classique.

Pour vivre cette expérience, il ne faut que télécharger l'application gratuite Artivive et survoler l'œuvre avec la caméra. Le graphisme est produit par Isabelle Gagné et l'ambiance sonore est signée par Marc Sauvageau.

J'aime le projet avec sa simplicité et son côté technologique. Je trouve que l'idée d'avoir des difformations en lignage horizontal offre un visuel très lié à la technologie avec une apparence de «glitch». En un instant, le voyage fracture la réalité pour terminer sur le tableau avec tous les différents éléments qui l'avaient constitué et qui sont maintenant fusionnés sur une seule illustration.

La simplicité des couleurs choisies permet de suivre le propos plus facilement. Le noir englobe les propos principaux avec des associations improbables, par exemple un canard avec un visage et des appartements en son centre. Quant à lui, le rouge permet l'illustration d'éléments plus présents et représentatifs de l'histoire avec un renard, une noix de coco ou un banc. J'ai aussi beaucoup aimé les animations lorsque l'on utilise un téléphone. On pouvait découvrir un ours se promenant sur le tableau, un panorama montagneux du pays du voyage ou un avion prenant son envol.

DES VOYAGES EN IMAGES

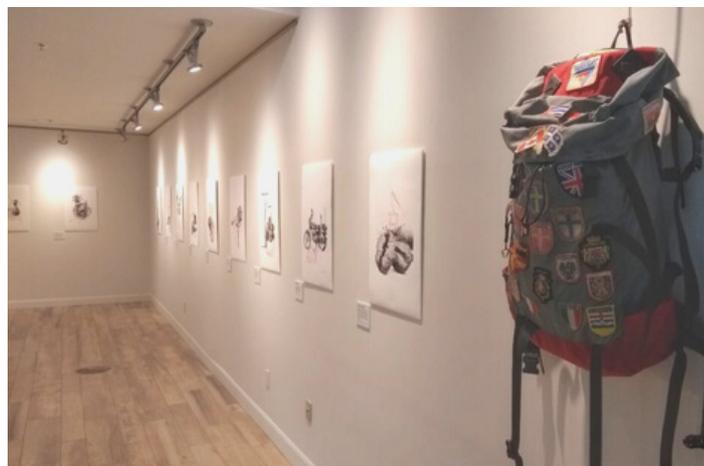
(SUITE)

Ce projet rend l'art vivant avec ses éléments évolutifs, comme une performance. Découvrir les différents endroits visités avec ses performances numériques donne envie de voyager. Mon tableau préféré est celui de la Belgique. Le mélange d'une image est très personnel avec l'histoire qu'elle raconte. Le chat qui est représenté fait penser aux vieux téléviseurs qui affichaient des bandes lorsqu'ils étaient mis sur pause, comme dans le récit. Les frites, plat iconique de la culture belge, sont une allusion directe à ce pays.

Photos prises lors de l'exposition à Shawinigan.



Crédit photo : Exposition *Tracés de voyage*



MUSIQUE

JEAN-MICHEL BLAIS

ÉMILE BILODEAU

QUATUOR COBALT





MÉLODIE RÊVEUSE

Colleen Materne
Étudiante en ALC

Est-il un artiste surcoté ou sous-coté ? L'étoile montante qu'est Jean-Michel Blais mérite-t-elle sa renommée ? Lisez, puisque rien n'est noir ou blanc. Tout n'est que gris. Les nuances sont importantes pour comprendre et juger un artiste à sa juste valeur.

Le spectacle *Aubades*, présenté au Centre des arts de Shawinigan le 2 octobre dernier, met en vedette l'artiste Jean-Michel Blais, pianiste québécois, ainsi que trois autres musiciens, soit Nadia Monczak au violon, Lorraine Gauthier au violoncelle et Benjamin Deschamps à la flûte traversière, à la clarinette, à la clarinette basse et au saxophone soprano. Le concert a commencé directement avec la première pièce, introduisant peu à peu les différents musiciens accompagnant Jean-Michel Blais. Puis, tout au long du spectacle, il y a eu des intervalles entre chaque pièce où l'artiste parlait de la prochaine musique, de son parcours ou des autres artistes présents avec lui.

L'ambiance était créée par des jeux de lumière tels que du clair-obscur, des ombres chinoises et des projections florales. Parfois, la scène était très peu illuminée, parfois, au contraire, très illuminée. L'éclairage était toujours en harmonie avec la musique jouée.

Les pièces avaient de la variété dans les techniques (surtout les instruments autres que le piano). Il y avait beaucoup de *crescendo* et *decrescendo* ainsi que de *forte* et de *pianissimo* (nuances des sons). Les cordes, le violon et le violoncelle utilisaient plusieurs techniques, comme les cordes pincées, action de pincer les cordes avec les doigts, ce qui donne un effet de notes *staccato*, ou les cordes frottées, qui sont utilisées la plupart du temps avec l'archet pour donner des notes *legato*. Le piano, au contraire, utilisait la plupart du temps des notes simples.





MÉLODIE RÊVEUSE

(SUITE)

Colleen Materne
Étudiante en ALC

Le spectacle était, dans sa généralité, très bon. Certains diront à première vue que les pièces se ressemblaient, mais une personne plus experte vous dira le contraire. Chaque musique, excepté deux d'entre elles, avait son propre univers, parfois apaisante, parfois joyeuse, triste, dansante ou encore enivrante. Les deux qui se ressemblent et qui partagent même des arrangements sont la première ainsi que la dernière pièce, ce qui donne un sens au début et à la fin du spectacle : une boucle bouclée.

Pour certains, les interactions avec le spectateur pouvaient briser l'ambiance; pour d'autres, elles permettaient de prendre une «pause» et de laisser infuser la pièce écoutée. Par ailleurs, il fut très intéressant de comprendre l'origine de la composition de ces œuvres musicales.

De plus, il est très pertinent de mettre en avant un style de musicien moins connu que les musiciens spécialisés. Ce sont des musiciens non spécialisés sur un seul instrument, mais qui jouent de plusieurs instruments différents, comme Benjamin Deschamps.

Malheureusement, le pianiste n'a pas utilisé les techniques qu'on pouvait voir dans la vidéo promotionnelle sur le site de Culture Shawinigan. Il faut aussi noter que la disposition dans la salle de spectacle n'était pas idéale puisque si la personne était située à droite et en avant, elle ne voyait pas la personne principale de ce spectacle : Jean-Michel Blais.



Crédit photo : William Arcand



AMBIANCE BILODEAU

Émile Bilodeau est un auteur-compositeur-interprète né en 1996 à Longueuil. Il débute la musique à l'âge de 5 ans et compose ses premières chansons à seize ans. Depuis cette époque, il enchaîne les albums et les succès. Son premier album *Rites de passage* est son premier succès grand public en 2016.

Le 28 octobre 2022 dernier, il a donné son spectacle *Petite nature* à Shawinigan. La salle était en petit comité, cependant, cela n'a pas arrêté l'artiste de vouloir offrir une prestation digne de ce nom. L'énergie était au rendez-vous autant sur scène que dans la salle avec les paroles des chansons qui résonnaient en chœur dans le public.

Pour cette tournée de spectacles, Émile Bilodeau est accompagné de son groupe pour interpréter ses musiques les plus appréciées. Faisant éclater les barrières entre le français et l'anglais, il écrit des textes très justes dans leurs propos. Artiste engagé, souverainiste et ambassadeur de la chanson francophone, il n'hésite pas à parler des injustices et des sujets sensibles. Il n'y a aucune limite aux sujets abordés : le racisme, la religion, l'isolement, le cannabis, les réseaux sociaux, les changements climatiques, le vrai et le faux, etc.

Il a dénoncé des agissements horribles qui touchent le monde dans lequel on vit, comme le meurtre de George Floyd et la tragédie de Joyce Echaquan.

Cependant, les chansons d'Émile Bilodeau restent des bijoux de sincérité, comme *Amour de félin*, qui est dans un style un peu plus émotif. Comme il le dit lui-même, ses chansons ont pour vocation de rassembler les gens, mais il précise aussi que dans ses différents albums, il y a aussi des chansons de peine d'amour.

L'artiste ne fait pas dans la dentelle, ses chansons sont remplies d'autodérision pour parler à échelle humaine des tracas que tous vivent au quotidien. La chanson *J'en ai plein mon cass* (2016) est un autre bon exemple de musique qui porte des messages forts tout en gardant un brin de légèreté.

Durant le spectacle, Émile Bilodeau est investi dans ses différentes prestations. Il chante, mime et gesticule au rythme de ses musiques et de ses thématiques. Il sait mettre à l'aise son public avec des commentaires ou des blagues.

AMBIANCE BILODEAU

(SUITE)

À seulement 26 ans, Émile Bilodeau démontre déjà son aisance sur scène. Il utilise beaucoup de gestuelle et captive l'attention de l'auditoire avec ses textes recherchés. Très bons musiciens, Émile Bilodeau et ses acolytes, Carl Evan St-Louis (batterie), Guillaume Rochon (clavier), Simon Veillette (basse) et Miriam Pilette (guitare), ont travaillé des mélodies dans un style rock. Plusieurs fois dans le spectacle, les chansons offrent l'opportunité aux musiciens de briller avec des solos à la batterie, au clavier et à la basse.

En ce qui concerne l'aspect technique, le spectacle est très coloré et rempli d'effets de lumière avec des flashes et des effets stroboscopiques. Le mélange des effets de lumière, de la prestation du groupe et d'Émile Bilodeau crée une ambiance passionnée. Cet artiste a en lui un côté rassembleur et un peu candide qui saura plaire à chacun d'entre nous.

Son spectacle est une invitation vers les horizons merveilleux de la remise en question, des doutes perpétuels et d'un bonheur fragile propre à cet artiste.

Crédit photo : Spectacle Émile Bilodeau



QUATUOR COBALT : UN VOYAGE EN VIOLON

Le 6 novembre dernier, à la Maison de la culture Francis-Brisson de Shawinigan, j'ai eu la chance d'assister à un spectacle du groupe Quatuor Cobalt, formé en 2017. Célébrons Hollywood offrait différents thèmes musicaux de film qu'on retrouve un peu partout dans le monde; les musiciens présentaient leur spectacle comme un voyage autour de la Terre.

Leur groupe, comme le nom l'indique, est composé de quatre membres : François Leclerc au violoncelle, Diane Bayard et Guillaume Villeneuve au violon et Clément Bufferne au violon alto. Les membres du groupe ont été formés à l'Université de Montréal, où ils ont reçu l'enseignement de la pédagogue Annick Roussin et de Yegor Dyachkov. Lors de leur première prestation en 2017, ils se sont fait remarquer par la violoniste Laura Andriani; elle pousse alors le quatuor à faire une redécouverte du répertoire avec des archets d'époque et l'utilisation de cordes en boyau.

Par la suite, ils ont commencé à jouer de la musique du 18e au 21e siècle. Ils ont fait de nombreux spectacles, ont collaboré avec d'autres artistes et ils ont même participé à la création de plusieurs œuvres. Leur spectacle présenté en novembre dernier était une représentation de musique de film. Chacun des membres avait choisi des musiques de film qu'ils aimaient ou qui étaient importantes pour eux, ils ont choisi des mélodies qui viennent d'un peu partout dans le monde, comme l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord.

Pendant un peu plus d'une heure, les spectateurs ont pu entendre la belle harmonie du groupe. Les musiciens ont tout d'abord commencé soudainement par le thème *Misirlou* du film *Pulp Fiction*, une pièce de contrastes, rapide, puissante et tellement belle! C'était très intéressant d'entendre cette chanson au violon, qui lui donnait un style très particulier et grandiose.

Ils ont plongé ensuite dans l'univers du *Seigneur des anneaux*, en combinant la musique des trois films. Ils ont commencé lentement, puis ils ont créé des ambiances de crainte, de mystère, de peur, d'inquiétude, de guerre qui approche, puis ils ont passé à de l'espoir, de la joie et de la douceur. C'était une pièce chargée en émotions tout en étant celle la plus longue du spectacle.

Ils ont aussi joué *The Tango* de Carlos Gardel dans *Parfum de femme*. La pièce commence comme une valse, puis d'un coup, devient très puissante et rapide. Elle avait une ambiance un peu triste, mais aussi celle d'un amour inaccessible. C'était très beau à l'oreille.



Océane Tessier
Étudiante en ALC

QUATUOR COBALT

(SUITE)

On a pu aussi entendre la chanson thème de *Stars Wars*, c'était très beau et amusant à écouter. Ils ont débuté avec puissance, il y avait quelques contrastes, comme des moments plus doux, mais la mélodie restait toujours très forte, rapide et répétitive. Comme vous le savez sans doute, la chanson dégageait une ambiance de combat et de moments grandioses.

Ils ont finalement fini avec la fabuleuse chanson du *Titanic*, en rajoutant une petite touche québécoise.

Ils ont commencé tout doucement; c'était triste et touchant, c'était un moment pour se laisser bercer par les vagues.

Ils ont aussi joué d'autres pièces moins connues, mais très agréables à l'écoute, telles qu'une pièce japonaise, *Le Fantôme de l'Opéra* et *Les Feuilles mortes*. On pouvait compter au moins neuf pièces au total.

Les musiciens avaient une belle énergie, ils se regardaient lorsqu'ils jouaient,

on sentait une belle harmonie entre eux. Ils étaient concentrés dans ce qu'ils faisaient et se donnaient corps et âme. L'ambiance de la salle était douce et agréable, la lumière était centrée sur eux. Ils ont aussi, chacun leur tour, pris le temps de nous parler et de nous expliquer les pièces qu'ils allaient jouer. Je recommande fortement d'aller voir ces quatre musiciens peu connus, ils sont très surprenants et méritent d'être entendus.



THÉÂTRE

OBJECTIF TERRE

CORPS TITAN

(TITRE DE SURVIE)

CLÉMENCE -

*THÉÂTRE MUSICAL INSPIRÉ DE LA VIE
DE CLÉMENCE DESROCHERS*



UN SPECTACLE QUI MÈNE AUX ÉTOILES

Par Colleen Materne
Étudiante en ALC

Un spectacle peut-il nous faire voyager? Peut-il mélanger humour et information? Peut-il plaire aux petits et aux grands? C'est ce qu'a réalisé Bryan Perro avec sa pièce de théâtre *Objectif Terre*, présentée pendant l'été 2022, et qui reviendra à l'été 2023, du 5 juillet au 12 août, à la Maison de la culture Francis-Brisson.

Cette pièce met en vedette Rémi-Pierre Paquin dans le rôle de David Saint-Jacques et Anne Trudel dans une multitude de rôles, comme Spouckie ou encore mademoiselle Ylang Ylang. Cette œuvre est la suite d'une série de pièces de théâtre : *Antarctique Solo* et *La Promesse de la Mer*. Cette œuvre fait hommage au grand astronaute québécois David Saint-Jacques.

La pièce, parsemée de sketches, se déroule en deux parties d'environ une heure chacune avec un entracte. Elle retrace le parcours de David Saint-Jacques en tant qu'astronaute, tout cela dans un décor représentant l'intérieur d'une navette. Un des accessoires les plus importants et utilisés au fil de la pièce est le siège du pilote, qui est mobile et muni de fonctions cachées.

Le ton de la pièce alterne entre l'humour et l'information. En effet, la première partie donne beaucoup d'informations aux spectateurs, alors que la deuxième partie est davantage axée sur l'humour et l'humain. Les sketches sont très diversifiés et drôles. De plus, les trois méthodes de lévitation sont impressionnantes, même si on comprend comment a été créée la magie.

Il faut absolument souligner le travail magnifique des deux acteurs, entre autres celui d'Anne Trudel pour avoir réussi à incarner une multitude de personnages plus différents les uns que les autres. Pour une personne intéressée par l'espace, l'histoire québécoise ou la science, c'est une pièce à ne pas manquer! **Le spectacle est de retour l'été prochain à la Maison de la culture Francis-Brisson du 5 juillet au 12 août.**



Crédit photo : Stéphane Bourgeois

CORPS TITAN : L'HISTOIRE D'UNE RENAISSANCE

Le 14 octobre dernier, à la salle Philippe-Filion du Centre des arts de Shawinigan, a eu lieu la pièce de théâtre *Corps titan (titre de survie)*. Écrite par Audrey Talbot et mise en scène par Philippe Cyr, cette production de l'Homme allumette et du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, en coproduction avec le Théâtre français du Centre national des Arts, raconte l'histoire vraie de son actrice principale. Accompagnée sur scène par Francis Ducharme, Catherine Larochelle, Papy Maurice Mbwiti et Leni Parker, Audrey Talbot joue son propre rôle dans l'histoire de sa descente aux enfers, puis de sa remontée spectaculaire.

En effet, le 28 mai 2013, sa vie chavire complètement alors qu'elle se rend à vélo dans les rues mouvementées de Montréal à une répétition de théâtre. Malheureusement, elle n'arrivera jamais à destination puisque, sur son chemin, elle est happée par un camion poids lourd. Horriblement blessée, tous la penseront morte sur le coup.

Pourtant non, elle respire, elle s'accroche à la vie sans même en avoir conscience. S'en suivit alors une course effrénée jusqu'à l'hôpital, à laquelle elle survit, continuant de tenir le coup, grâce à un concours de circonstances qu'on pourrait qualifier de miraculeux.

Malgré tout, la partie n'est pas encore gagnée : elle doit réapprendre à parler, à marcher, à vivre. C'est donc l'histoire de cette renaissance que raconte la pièce *Corps titan (titre de survie)*.

Déjà qu'il s'agisse d'une histoire tout particulièrement émouvante, le fait que ce soit une histoire vraie et, encore plus, que l'actrice principale joue son propre rôle, semble rendre cette pièce d'autant plus inspirante et poétique. On peut réellement sentir qu'il s'agit là d'une manière pour Audrey Talbot de se réapproprier sa propre histoire ainsi que son propre corps au travers de sa passion pour le théâtre.

De plus, ce récit est accompagné d'un décor très bien construit, aux accessoires interchangeables et choisis avec minutie afin d'établir les différentes scènes de la meilleure façon possible. Enfin, le jeu des comédiens, tous plus touchants les uns que les autres, a réussi aisément à faire couler plus d'une larme parmi le public, mais également à faire surgir les rires, et ce, malgré le sujet si lourd de la pièce.

Percy Gélinas-Desroches
Étudiante en ALC



CORPS TITAN : L'HISTOIRE D'UNE RENAISSANCE

(SUITE)

Pour ce qui est des rares points négatifs, la pièce manquerait peut-être un peu d'accessibilité pour le public, puisqu'il y avait quand même plusieurs dialogues en anglais au cours du spectacle. En tant que tel, ce n'est pas du tout un problème, mais c'est surtout le fait qu'il n'était affiché nulle part comme comportant une autre langue que le français. Cela fait en sorte que ce n'est peut-être pas tout le monde qui a pu comprendre tous les détails de l'histoire.

Par moment, il était difficile d'entendre ce que les acteurs se disaient. Ceux-ci chuchotaient afin de donner une impression de confiance, mais la mauvaise qualité du son, qu'elle vienne des haut-parleurs ou du micro lui-même, rendait la compréhension difficile. Cela eut pour effet de faire manquer quelques dialogues aux gens dans la salle.

Corps titan (titre de survie) est une pièce de théâtre des plus inspirantes. On en ressort plus modeste, on réalise que notre vie confortable est si fragile et peut basculer en une fraction de seconde. On en ressort plein de respect pour cette femme qui a survécu à l'enfer sur terre, en se demandant si on aurait pu faire de même. Bref, malgré quelques petits accros à la technique et la nécessité de comprendre l'anglais pour tout saisir, la pièce en vaut grandement la peine.



Crédit photo : Valérie Remise



UNE TRAGÉDIE QUI SE FINIT BIEN

***Corps Titan (titre de survie)* est une pièce de théâtre présentée à la salle Philippe-Filion le 14 octobre 2022 dernier. Ce spectacle est dirigé par Marjorie Bélanger, mis en scène par Philippe Cyr, écrit par Audrey Talbot et interprété par Francis Ducharme, Catherine Larochelle, Papy Maurice Mbwiti, Leni Parker et Audrey Talbot elle-même. Cette pièce est une création du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui et de l'Homme allumette.**

La pièce met en lumière l'histoire tragique qu'a vécue Audrey en 2013. Un camion poids lourd l'a frappée alors qu'elle était à vélo en allant à une répétition de théâtre. Les chances de survie étaient très faibles à cause des dommages majeurs sur tout son corps, mais grâce au travail exceptionnel des premiers répondants, elle réussit à s'en sortir malgré les dégâts. La pièce parle de l'accident, de l'annonce à la famille, de son mode survie, de la série d'opérations, de la réhabilitation et enfin, de comment elle s'en est sortie.

Les décors font vraiment partie de la pièce. Les acteurs sont leurs propres techniciens, et déplacent les éléments du décor à leur guise au rythme de la pièce.

Par ailleurs, des images de rayon X du drame et des blessures d'Audrey sont également présentées à l'audience, et ce détail rend la tragédie encore plus vraie.

Le fait de vivre et de voir ce qu'Audrey a vécu à travers son accident rapproche le public de son histoire.

Corps titan (titre de survie) est une très belle ouverture sur la vie des autres. On ne porte pas assez attention à ce que nos semblables peuvent vivre. Au début, je ne croyais pas que c'était sa propre histoire. Lorsqu'elle a parlé de la cicatrice sur son bras, c'est là que les morceaux du casse-tête se sont mis en place et que j'ai compris qu'il s'agissait de son tragique accident personnel.

La pièce porte sur un sujet très lourd et l'audience ressent aisément l'émotion des acteurs dans leur jeu juste et émouvant. C'est une pièce de théâtre bouleversante où l'histoire d'Audrey est transmise par la chanson, la danse et le jeu. Elle n'aurait jamais cru que son histoire se retrouverait entre ses mains dans une pièce de théâtre où elle serait l'actrice principale. Son parcours n'a pas été facile, mais c'est en faisant face à la mort qu'elle a appris à vivre.

La beauté du monde apparaît lorsque tout ce que l'humain possède lui est enlevé pour une durée indéterminée.

LA PIÈCE AUX MULTIPLES ÉMOTIONS

Clémence DesRochers est une artiste québécoise multidisciplinaire. Durant sa vie, elle a été actrice, scénariste, écrivaine, chanteuse, humoriste ou encore compositrice et dessinatrice. Elle est née dans la ville de Sherbrooke en 1933 et a aujourd'hui 89 ans.

Fille du poète Alfred DesRochers, sa carrière est lancée après son rôle dans la série *Rodolphe*, diffusée en 1956, et de son rôle dans *La famille Plouffe*. Elle a été l'inspiration de plusieurs artistes à la suite de la comédie musicale *Le vol rose du flamant*, qui date de 1964. En 2001, elle reçoit la médaille de chevalier de l'Ordre national du Québec et en 2009, le prix de la Gouverneure générale pour les arts de la scène. Elle est l'une des fondatrices du regroupement d'auteurs, compositeurs et interprètes québécois, *Les Bozos*, qui est formé en 1959.

Clémence : un théâtre musical

Jade Bruneau est une comédienne et chanteuse diplômée de l'École nationale de théâtre du Canada. Elle est la directrice artistique du théâtre de l'Œil Ouvert et l'actrice principale de *Clémence - théâtre musical inspiré de la vie de Clémence DesRochers*. Jade Bruneau y est accompagnée de l'acteur Simon Fréchette-Daoust et du pianiste Marc-André Perron.

Un piano, un mini jardin, des chaises et un porte-manteau. C'est la première vision qui nous accueille lorsque l'on pose les yeux sur la scène le 25 novembre dernier au Centre des arts de Shawinigan. Un décor simple permet de nous concentrer sur les acteurs et non sur ce qui les entoure. Cette pièce de théâtre sait nous faire passer par diverses émotions : de la joie à la tristesse, du bonheur au rire et du rire à la mélancolie.

J'ai été envoûtée et transportée par les émotions que les acteurs ont su nous faire ressentir. En tant que Française, j'ai eu du mal à comprendre tout le sens de la pièce, car plusieurs références étaient inconnues pour moi. Cependant, avec un peu de culture générale, il est facile de faire le lien entre plusieurs parties de la pièce. Les jeux d'acteurs, les chansons et l'ambiance générale de la pièce ont su garder mon attention, ce qui fait que je n'ai pas vu le temps passer. Plusieurs allusions aux exploits de Clémence ont été ajoutées à cette pièce de théâtre, de quoi rappeler des souvenirs à certains et leur décrocher des sourires.

Marie Robineau
Étudiante en ALC



LA PIÈCE AUX MULTIPLES ÉMOTIONS

(SUITE)

La vie d'factrie

Jade Bruneau a aussi interprété la chanson, *La vie d'factrie*, sortie en 1962 en début de spectacle. Cette chanson est sûrement la plus populaire de Clémence et nous a mis dans l'ambiance dès les premières minutes, ramenant la nostalgie chez certains.

Deux vieilles

Sa chanson *Deux vieilles*, faisant référence à sa conjointe Louise et elle, a été chantée par Jade Bruneau à la fin du spectacle dans une lumière basse, avec quelques rayons qui illuminent l'actrice et un silence complet dans la salle. Clémence DesRochers aime les femmes, mais à son époque, le sujet est tabou. Cette chanson en touche plusieurs : ceux de sa génération, parfois contraints au silence, et ceux d'aujourd'hui, reconnaissants des premiers pas tracés.

Influente et inspirante, chère Clémence

Des paroles de confidences de plusieurs personnalités ayant rencontré Clémence DesRochers ont été glissées dans la pièce afin de comprendre l'immense impact de cette artiste sur tous les autres.

Clémence DesRochers est une inspiration pour les Québécois et Québécoises. Elle a su faire vivre son œuvre durant toutes ces années. Cette pièce de théâtre est un peu comme un hommage à tout ce qu'elle a pu apporter à ces gens. C'est un héritage qui se transmet de génération en génération. Passant de l'humour à la poésie, belle et sérieuse, c'est une grande femme qui a participé à l'histoire du Québec.

Crédit photo : Johanne Lussier



DANSE ET CIRQUE

LA OTRA ORILLA
CIRQUE ALFONSE



LE CENTRE DES ARTS

ACCUEILLE LE FLAMENCO



Amy Richard
Étudiante en ALC

Le 6 octobre 2022 a eu lieu au Centre des arts de Shawinigan le spectacle *Rite* de la troupe de danse La Otra Orilla.

Rite est une production artistique mêlant le flamenco, les claquettes, la musique et le chant de gorge, le tout dans un aspect théâtral. La Otra Orilla est une troupe en provenance de Montréal, composée de quatre membres : Myriam Allard à la danse, Caroline Planté à la guitare, Hedi Graja au chant de gorge et Miguel Medina au tam-tam. La performance artistique était très complète, grâce à l'harmonie des différentes disciplines, et très sensible.



Crédit photo : Marie-Andrée Lemire

L'ombre et la lumière comme décors

Un aspect très intéressant de la performance était les jeux de lumière. Le décor était simple et efficace : quatre fenêtres ressemblant un peu à des édifices, une pour chaque membre. La sobriété du décor était compensée par les jeux de lumière : au début de la pièce, les lumières étaient orangées, un peu comme un coucher de soleil.

Ensuite, entre chaque performance de la danseuse, les lumières devenaient bleues, puis très sombres, pour ensuite redevenir jaune-orangé. C'est comme si nous étions passés par toutes les étapes de la nuit : du coucher du soleil jusqu'à son lever.

Les lumières et les ombres, en plus de leur rôle de décor, ajoutaient quelque chose d'impressionnant à la pièce : les lumières projetaient des rayons passant par la danseuse jusque sur les murs de la salle. On voyait donc son ombre danser sur les murs autour des spectateurs, ce qui rendait le spectacle davantage immersif.

LE CENTRE DES ARTS ACCUEILLE LE FLAMENCO

(SUITE)

Lorsque le corps humain devient un instrument de musique

La musique dans la pièce était toute aussi importante que la danse : c'est elle qui ajoutait l'aspect théâtral (grâce au chant de gorge) et qui nous faisait voyager (grâce aux divers instruments de musique).

Toutefois, l'instrument le plus étonnant de la pièce est le corps humain. La danseuse ajoutait de la musique à sa danse grâce à ses claquettes et tous les musiciens tapaient du pied et des mains. Le chanteur de gorge utilisait une technique de chant très avancée : son chant, surprenant à la première écoute, a su faire voyager tous les spectateurs de la salle.

Des transitions captivantes

Un aspect difficile dans le théâtre, la danse ou le chant est de réaliser des transitions fluides (que ce soit pour bouger les décors ou pour donner une pause aux artistes). Pour les réussir, il faut souvent faire preuve de beaucoup de créativité.

Durant *Rite*, les artistes ont su garder la salle captivée tout au long du spectacle. Lors des transitions, dans lesquelles la danseuse changeait ses habits et se reposait, les musiciens prenaient les devants. Le jeu de lumière changeait et on assistait à une performance musicale. À un moment, lorsque tous les musiciens devaient prendre une pause, la lumière était concentrée sur la guitariste qui accordait sa guitare. Le simple geste d'accorder une guitare était suffisant pour créer une atmosphère remplie d'émotions. Les artistes ont pu se donner quelques pauses ainsi tout au long du spectacle, sans que l'ambiance en soit perturbée.



Amy Richard
Étudiante en ALC

La danse en elle-même

L'aspect principal de la pièce reste avant tout la danse. Les costumes de la danseuse de flamenco étaient extraordinaires, et sa danse encore plus. Ses mouvements étaient à la fois très puissants et très gracieux : deux aspects qui se complètent à merveille. Les expressions faciales de la danseuse étaient également très importantes : on pouvait ressentir ses émotions lorsqu'elle dansait. Même quelqu'un qui ne connaît pas beaucoup la danse et le flamenco est capable d'apprécier le spectacle.

Une réussite

La pièce a été un grand succès grâce à tous ces aspects. Elle a permis à plusieurs personnes dans la salle de découvrir une toute autre culture. La pièce est agréablement surprenante, puisque personne ne pourrait s'attendre à une performance pareille : elle est unique en son genre. Cependant, le seul aspect négatif de la pièce est sa durée. Pour quelqu'un qui connaît le flamenco et qui s'intéresse beaucoup à la danse, la pièce était d'une durée raisonnable, mais pour quelqu'un qui souhaite seulement assister à un spectacle de flamenco pour l'expérience, la pièce pouvait sembler redondante et un peu longue.

Bref, malgré sa longueur, le spectacle de *La Otra Orilla* m'a agréablement surpris.

LES PIROUETTES FAMILIALES

Taureau mécanique, poulets dansants, costume de vache gonflable, chants et plein d'autres idées loufoques, tout cela a été monté en un spectacle présenté au Centre des arts de Shawinigan le 29 octobre dernier. Les plus petits, comme les plus grands, ont été gâtés par le spectacle fantastique *Animal, une histoire de ferme* du Cirque Alfonse.

Composée de neuf artistes, la troupe québécoise de la région de Lanaudière s'est formée pour entretenir la tradition des cirques itinérants. En ajoutant une touche moderne, l'évènement devient intemporel et plait aux spectateurs de tous les âges. C'est grâce aux membres de la famille Carabinier-Lépine et à leurs bons amis que la troupe fut formée et que leur premier spectacle fut créé en 2006. En collaboration avec le metteur en scène Alain Francoeur et l'éclairagiste Nicolas Descôteaux, les membres de la troupe ont conçu leurs spectacles pour qu'ils s'animent et apportent la joie à tous leurs spectateurs. De *La Brunante* (2006) à *Animal* (2022), la troupe et ses spectacles incroyables ont dû être une des fiertés de leur village : Saint-Alfonse-Rodriguez. Il ne faut pas oublier que leur succès les a amenés à voyager jusqu'en Europe.

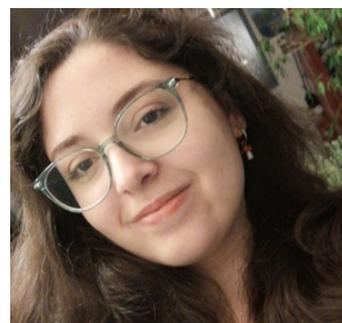
Ce spectacle singulier est le cinquième créé par la troupe. Les spectateurs se retrouvent plongés dans un univers qui ressemble aux fables et chansons de notre enfance. Le public de la première rangée a même pu recevoir une pluie de maïs lancée de la scène lors du numéro synchronisé de danse et de pirouettes des deux femmes présentes.

Constitué de musiques, d'acrobaties, de danses et de jeux, le spectacle du 29 octobre dernier fut une grande découverte. Fascinant, enchanteur et même ensorceleur, ces mots ne sont pas assez puissants pour définir le spectacle que j'ai eu l'occasion de voir.

Le décor assez simple était parfaitement agencé aux numéros fantaisistes. C'est une toile de fond au design industriel qui accueillait les personnages colorés de la ferme. Avec des accessoires farfelus, comme un pneu géant, des bidons de métal et un minitracteur de ferme, le spectacle ne pouvait qu'être divertissant. Dans la salle, on entendait les plus jeunes rire et crier de joie pendant que les plus vieux étaient stupéfaits par les numéros et les cascades.

Le numéro d'introduction était une chanson avec un numéro de danse qui, sur le coup, m'a semblé enfantin. Cependant, la force et le talent incroyable de la troupe se sont vite dévoilés. Quelques erreurs ont été commises pendant la représentation. Celles-ci ont rendu les scènes comiques, même que le spectacle était plus authentique de cette façon!

Émilie Duval
Étudiante en ALC



LES PIROUETTES FAMILIALES

(SUITE)

Aussi, pendant certains moments, j'ai eu un peu peur. Il y a eu le numéro avec Alain Carabinier. Il faut garder en tête que ce n'est pas tous les jours que nous avons la vision d'un aîné qui grimpe sur un haut mât en équilibre sur l'épaule musclée d'un autre homme. Cela m'a donné des frissons! N'ayant aucun filet de sécurité visible, je m'imaginai le pire, car il était si haut qu'il touchait presque le plafond.

Les costumes variaient. Certains avaient un style western et les autres semblaient avoir été créés pour rappeler les animaux de la ferme. Avec des scènes inattendues, les spectateurs en ont eu pour leur argent. Il y a eu une danse un peu lugubre et poétique où Julie Carabinier-Lépine, une des acrobates, dansait avec des lames. Ce numéro un peu effrayant captivait l'audience; le silence régnait.

La trame sonore s'agençait parfaitement à chaque numéro. De la musique plus sérieuse et dramatique pour les scènes épiques et de la musique joyeuse, un peu comme des rigodons, pour les moments plus légers. Un numéro de jonglerie avec des cloches à vaches géantes, des culbutes incroyables et une synchronisation parfaite ont fait de cette soirée un moment inoubliable.

Je crois qu'il est juste de dire que la troupe du Cirque Alfonse est capable de divertir un public varié. Le spectacle *Animal, une histoire de ferme* est un événement extravagant à ne pas manquer. Je retournerais sans hésiter voir l'un de leurs spectacles.

Crédit photo : Rolline Laporte



NINO MANCUSO

ET LE SHAWICON



Crédit photo : Maxine Pétrin

REVUE CULTURELLE
2023

LE SHAWICON ET SON FONDATEUR, NINO MANCUSO

Pour tous les amateurs de culture populaire, le Shawicon est un incontournable. Depuis déjà sept ans, cet événement, attirant les touristes, met la Mauricie sous les feux des projecteurs. Apportant la culture québécoise et internationale à ses visiteurs, le Shawicon donne la chance aux participants de rencontrer des personnalités connues et d'avoir un accès privilégié à des marchandises uniques.

De la première édition à la dernière

Le Shawicon fut créé grâce à une conversation entre Nino Mancuso, le médiateur culturel de l'équipe de Culture Shawinigan, et son patron Bryan Perrault. Ils parlèrent du micro-festival *Les Univers Givrés* et Nino proposa de créer un volet comicon comportant des jeux et des conférences. Bryan Perrault n'était pas certain que l'idée soit bonne. Alors, Nino lui proposa de travailler l'idée et de lui donner des nouvelles. Pendant la première édition du Shawicon, Nino investit lui-même pour la créer. Ce fut l'année la plus difficile financièrement, mais il y a tout de même plus de 800 personnes qui se sont présentées. Nino a acquis de l'expérience pendant cette édition, qui l'aida à améliorer

celles des années suivantes. Il découvrit que la clef pour les artistes invités n'est pas d'aller chercher les vedettes les plus populaires, mais de se fier plus à la nostalgie, comme l'artiste François Pérusse. Le dernier Shawicon attira près de 2700 personnes et la prévente de billets fut prodigieuse. L'événement a attiré tellement de personnes qu'il est maintenant connu mondialement. Étant plus petit que les autres de son genre, le Shawicon attire un grand public, car il est plus chaleureux et plus intime que les autres. Nino explique que les projets pour la prochaine édition sont déjà établis. On peut s'attendre à une nouvelle édition qui sera palpitante.

Bénéfices du Shawicon

Ce grand événement attire de grandes foules et cause une effervescence en Mauricie. Cela a pour effet d'aider la ville et les alentours financièrement. Les participants du Shawicon sont composés à 53% de personnes venant de l'extérieur de la Mauricie, ce qui amène aussi une hausse des bénéfices pour les restaurants et les commerçants. Les touristes ne s'arrêtent pas seulement au Shawicon, ils prennent le temps d'explorer et de visiter la culture mauricienne.

LE SHAWICON ET SON FONDATEUR, NINO MANCUSO

(SUITE)

Quelles sont ses tâches liées au Shawicon?

Avant de pouvoir profiter du Shawicon et de ses nombreuses activités, il y a des tâches à accomplir pour que l'événement se produise. Nino explique que pendant le déroulement de l'activité, il est entouré d'une grande équipe, mais pour tout ce qui est des préparatifs, il est seul ou avec une équipe très réduite. Il commence par trouver les personnalités qui attireront le plus de visiteurs. Par la suite, il contacte les agents et négocie avec eux. Cela oblige Nino à devoir créer les contrats pour les artistes et les compagnies. Bref, nous pouvons dire que Nino Mancuso est un homme bien occupé par la préparation de cette activité.

Qui est Nino Mancuso?

L'homme derrière la création du Shawicon est né dans les environs : la ville de Shawinigan lui tient à cœur. Étant un homme aux multiples facettes, il se voit lui-même comme homme «hyper rassembleur». Il essaie de toujours voir le verre à moitié plein et il veut toujours avoir de nouveaux projets à faire. Il aime travailler en équipe et il est capable de gérer une équipe. C'est un homme qui ne cherche pas l'attention, mais ne fuira pas devant les projecteurs.

Depuis environ 20 ans, il travaille comme organisateur d'événements. Depuis environ six ans, il est le médiateur culturel de l'équipe de Culture Shawinigan. Il se sent tellement bien dans son domaine qu'il n'a «pas l'impression d'avoir travaillé une journée.» Quand on lui demande de parler de son travail, il dit que «ce n'est pas une corvée de venir travailler.»

Ses autres projets

Il dévoila que l'un de ses projets est la création de deux bandes dessinées en collaboration avec l'un de ses amis. Son rôle dans le duo est de créer le scénario du récit. De plus, il est animateur de radio et tient une chaîne Twitch appelée *LeShawiconShow* où il accueille des invités.

Journée typique et imagination

Une journée dans la vie de Nino commence très tôt et finit tard. Pour se détendre de ses longues journées, il aime jouer aux jeux vidéo. Il a été introduit à ce passe-temps plus jeune et cette activité est donc devenue son échappatoire pour évacuer tout ce qui est en lien avec son travail. Il aime aussi les jeux du genre *Donjons et Dragons* et la création de projets comme la conception d'une Web-série.

LE SHAWICON ET SON FONDATEUR, NINO MANCUSO

(SUITE)

En somme, il serait vrai de dire que Nino Mancuso est un homme fascinant qui a des projets en abondance. Il apporte beaucoup à la communauté et sans lui, des tonnes de projets ne verraient pas le jour.

Culture Shawinigan vous attend le 25 et le 26 février pour l'édition 2023 du Shawicon!



REMERCIEMENTS

Merci encore aux fidèles de Culture Shawinigan qui prennent le temps de lire ces jeunes journalistes. Ces articles sont le résultat de plusieurs heures de travail, d'échanges, d'erreurs et de persévérance.



SHAoUi!
CULTURESHAWINIGAN.CA



 **CÉGEP SHAWINIGAN**
Du savoir et des gens

 **MICROÉDITION & HYPERMÉDIA**
412 AB
AXE SUR LA COMMUNICATION
GRAPHIQUE ET LE WEBMÉDIA